

# COMMISSION INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE (C.I.E.M.)

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **4 (1958)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **11.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

COMMISSION INTERNATIONALE  
DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE (C.I.E.M.)

---

LETTRE-CIRCULAIRE DU BUREAU DE LA COMMISSION  
INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE (C.I.E.M.)  
AUX DIRIGEANTS DES SOUS-COMMISSIONS NATIONALES

La précédente lettre-circulaire, destinée aux dirigeants des sous-commissions nationales, datée du 30 juillet 1957, avait fait part des décisions prises et des projets élaborés lors de la réunion du Comité exécutif de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique (C.I.E.M.), tenue à Bruxelles le 3 juillet 1957.

Une nouvelle réunion du Comité exécutif de la C.I.E.M. (prévue d'abord pour le mois de février 1958, à Paris, — mais ce projet n'a pu être réalisé) vient d'avoir lieu à Münster-Westfalen, le 28 mai 1958, dans l'une des salles de l'Université. M. le professeur Becher, vice-chancelier de l'Université, tint à accueillir lui-même les membres du Comité et à leur souhaiter la bienvenue.

A cette séance, qui fut présidée par M. le professeur Behnke, président de la C.I.E.M., assistaient: MM. Kurepa (Yougoslavie), vice-président de la C.I.E.M.; Maxwell (Angleterre) et Piene (Norvège), membres du Comité exécutif; Desforge (France), secrétaire de la C.I.E.M.; van Dantzig (Pays-Bas); Fehr (U.S.A.); Freudenthal (Pays-Bas); Karamata (Suisse); M<sup>lle</sup> Seiler (Allemagne); MM. Servais (Belgique); Wigand (Allemagne).

M. Dolmazon (France, Institut pédagogique national), invité à la réunion, s'était excusé de ne pouvoir y prendre part, étant retenu à Paris pour raisons de santé.

Voici les informations concernant les diverses questions étudiées par le Comité au cours de cette réunion:

I. *Exposition d'ouvrages mathématiques au Congrès d'Edimbourg.*

Il est rappelé que les modalités de l'organisation de cette exposition, précisées par des circulaires d'avril et de juin 1957

adressées aux sous-commissions nationales, ont été de nouveau commentées dans la lettre-circulaire du 30 juillet 1957 (paragraphe II).

M. Dolmazon, de l'Institut pédagogique national de Paris (29, rue d'Ulm, Paris, V), chargé de l'organisation générale de l'exposition, a rédigé une note faisant connaître au Comité que quatorze pays, en dehors de la Grande-Bretagne, avaient fait parvenir à l'Institut pédagogique national de Paris, avant le 21 mai 1958, des collections plus ou moins importantes d'ouvrages destinés à l'exposition d'Edimbourg: l'Allemagne, la Belgique, le Danemark, la Finlande, la France, la Hongrie, l'Etat d'Israël, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas, la Pologne, la Suède, la Suisse, les U.S.A. (La collection d'ouvrages de la Grande-Bretagne sera envoyée directement à Edimbourg.) M. Dolmazon reste en relations avec les responsables nationaux chargés de la préparation et de l'envoi à Paris de ces collections, ainsi qu'avec M. J. S. Fowlie, Schoolmaster, Edinburgh Academy, désigné par la direction du congrès pour s'occuper, sur place, à Edimbourg, de l'organisation matérielle de l'exposition.

Il est rappelé que c'est l'Institut pédagogique national de Paris qui confectionne, suivant les indications reçues des différents pays, les panneaux et écriteaux nécessaires à la présentation des collections, afin d'assurer une certaine homogénéité. Il est entendu également que c'est l'Institut pédagogique national de Paris qui procédera, en temps utile, à l'expédition de Paris à Edimbourg et, en retour, d'Edimbourg à Paris, de tous les ouvrages et documents destinés à l'exposition; les frais de transport, et les frais d'assurance pendant le transport, sont pris en charge par l'Institut pédagogique national de Paris.

La question des frais de garde et des frais d'assurance pendant la durée de l'exposition sera étudiée avec le président de l'Union mathématique internationale (U.M.I.).

Il est demandé à chacun des pays participant à cette exposition de désigner un délégué qui s'occupera sur place, à Edimbourg, au moment du Congrès, des détails d'organisation pour son propre pays; ce délégué (qui pourra, naturellement, être le responsable national déjà chargé de la préparation de la collec-

tion) devra, bien entendu, se mettre tout d'abord en relation avec M. Dolmazon.

## II. *Présentation des rapports généraux au Congrès d'Edimbourg.*

Il est rappelé que des rapports doivent être présentés par la C.I.E.M., au Congrès de 1958, sur les trois thèmes d'enquête suivants:

*Premier thème.* — L'enseignement des mathématiques jusqu'à l'âge de 15 ans. — Rapporteur général: M. le professeur Fehr, Columbia University, New-York.

*Deuxième thème.* — Les bases scientifiques des mathématiques dans l'enseignement secondaire. — Rapporteur général: M. le professeur Behnke, Münster-Westfalen.

*Troisième thème.* — Etude comparée des méthodes d'initiation à la géométrie. — Rapporteur général: M. le professeur Freudenthal, Utrecht.

Les recommandations faites dans la lettre-circulaire du 30 juillet 1957, concernant la préparation et l'envoi des rapports par les sous-commissions nationales ont été, en général, observées; cependant certains des thèmes proposés, le troisième en particulier, ont donné lieu à des interprétations assez variées, ce qui a rendu parfois difficile la tâche du rapporteur général.

D'après les indications données par M. Maxwell, au nom de la direction du congrès, le Comité a fixé les dates et les heures des conférences et réunions que tiendra la C.I.E.M. à Edimbourg, et a procédé à la désignation des présidents des différentes séances. Voici le programme prévu:

VENDREDI 15 AOUT. — *Etude du premier thème d'enquête.*

de 11 h. 30 à 12 h. 30. Président de séance: M. Behnke.

Conférence de M. le professeur Fehr (rapport général).

de 14 h. 30 à 17 h. 10. Président de séance: M. Servais.

1<sup>o</sup> Communications des délégués nationaux;

2<sup>o</sup> Discussion générale.

SAMEDI 16 AOUT. — *Etude du deuxième thème d'enquête.*

de 11 h. 30 à 12 h. 30. Président de séance: M. Fehr.



Conférence de M. le professeur Behnke (rapport général),  
 et communications des délégués nationaux  
 de 14 h. 30 à 17 h. 10. Président de séance: M. Bunt.  
 1° Communications des délégués nationaux; (suite)  
 2° Discussion générale.

LUNDI 18 AOUT. — *Etude du troisième thème d'enquête.*  
 de 11 h. 30 à 12 h. 30. Président de séance: M. Desforge.

Conférence de M. le professeur Freudenthal (rapport général).  
 de 14 h. 30 à 17 h. 10. Président de séance: M. Kurepa.  
 1° Communications des délégués nationaux;  
 2° Discussion générale.

### III. *Projet de modifications à l'organisation de la C.I.E.M.*

M. Behnke rappelle qu'avant le Congrès d'Edimbourg aura lieu, à St. Andrews, une réunion de l'Union mathématique internationale (U.M.I.), au cours de laquelle doit être désigné le président de la C.I.E.M. pour la période de 1959 à 1962.

A ce propos, M. Behnke explique au Comité qu'il lui a paru nécessaire de modifier quelque peu l'organisation de la C.I.E.M. pour les raisons suivantes:

Le travail de la C.I.E.M. ne peut évidemment pas se limiter aux colloques qui ont lieu à l'occasion des grands congrès internationaux; d'autre part, la C.I.E.M. ne dispose pas de moyens — de moyens financiers, en particulier — suffisants pour organiser, en dehors de ces congrès, des réunions permettant de grouper *l'ensemble* des délégués des sous-commissions nationales; d'ailleurs, en l'état actuel, de telles réunions n'auraient sans doute pas une grande efficacité, étant données les divergences profondes existant entre certains systèmes d'éducation que l'on serait amené à confronter. Au contraire, l'expérience des dernières années montre que le travail de la C.I.E.M. peut être très fructueux, lorsqu'il se fait dans des groupes restreints réunissant quelques pays assez voisins, pour lesquels, du reste, les problèmes de distances et de financement sont plus faciles à résoudre.

C'est pourquoi M. Behnke a élaboré un projet de réforme, dont il s'est déjà entretenu avec M. Hopf, président de l'U.M.I.,

et qui pourrait, avec l'accord du Comité de la C.I.E.M., être soumis pour étude, à l'assemblée de l'U.M.I., à St. Andrews, en août 1958.

M. Behnke expose les dispositions essentielles de ce projet, qui sont discutées et finalement adoptées par le Comité. Les grandes lignes en sont les suivantes :

Dans chaque pays, les organisations nationales adhérentes à l'U.M.I. peuvent, avec l'accord du Comité national des mathématiciens, créer une sous-commission nationale de l'enseignement mathématique, dont le président est, de droit, membre-délégué de la C.I.E.M.

Il serait recommandé aux sous-commissions nationales de constituer des « groupes régionaux » [par exemple: pour l'Europe, pour l'Amérique, pour l'Asie du Sud, ...], chaque sous-commission pouvant choisir les groupes régionaux auxquels elle désire appartenir. La formation de tels « groupes » serait soumise à l'approbation de la C.I.E.M. Chaque « groupe régional » choisirait un président, qui serait, de droit, vice-président de la C.I.E.M.

La C.I.E.M. serait composée: 1° de dix membres « libres » (members at large) élus par l'Assemblée générale de l'U.M.I.; 2° des présidents des groupes régionaux; 3° des présidents des sous-commissions nationales. La C.I.E.M. pourrait coopter d'autres membres. Le Bureau comprendrait: le président désigné par l'Assemblée générale de l'U.M.I.; des vice-présidents qui seraient les présidents des « groupes régionaux »; deux secrétaires.

Le projet préparé par M. Behnke est complété par diverses dispositions concernant les activités et le fonctionnement de la C.I.E.M., sous l'égide de l'U.M.I., ainsi que la désignation et, éventuellement, l'élection des membres de la Commission et du Bureau.

#### IV. *Publication des rapports dans la revue L'Enseignement mathématique.*

M. Karamata rappelle que le Secrétariat de la revue *L'Enseignement mathématique*, qui a son siège à l'Institut de mathématiques de l'Université de Genève, assure, tous les quatre ans,

à l'occasion des congrès internationaux, l'édition d'une brochure *Publications du Comité central de la C.I.E.M.*, dans laquelle sont rassemblés tous les documents concernant l'activité de la Commission, ainsi que les rapports généraux et, dans la mesure du possible, les rapports des sous-commissions nationales répondant aux enquêtes instituées par la Commission. Ces textes paraissent d'ailleurs, partiellement, dans la revue *L'Enseignement mathématique*, organe officiel de la C.I.E.M.

V. *Enquête sur les difficultés de recrutement de professeurs de mathématiques.*

Il est rappelé qu'à la demande de M. le professeur Hopf, président de l'U.M.I., le Comité de la C.I.E.M. a chargé une sous-commission constituée par MM. les professeurs Van Dantzig, Fehr, Kurepa et Servais, de préparer un questionnaire destiné aux sous-commissions nationales, pour leur demander de participer à une enquête sur la pénurie de professeurs de mathématiques dans les écoles secondaires, les collèges et les lycées.

Ce questionnaire, dont la mise au point a donné lieu à un important échange de vues, sera adressé ultérieurement aux sous-commissions nationales.

VI. *Propositions relatives aux questions qui pourront être étudiées par la C.I.E.M. pendant la période de 1959 à 1962.*

A la demande de M. Behnke, M. Piene a préparé des propositions concernant les questions qui pourraient être mises à l'étude par la C.I.E.M. à partir de 1959. Il ne s'agit, bien entendu, que de suggestions destinées à faciliter le travail du futur Bureau de la C.I.E.M.

Le Comité a examiné et discuté les intéressantes propositions élaborées par M. Piene, et a estimé que les trois sujets suivants pourraient, en particulier, être retenus comme thèmes de travail :

- 1° Etude des différents types d'examens et, notamment, des examens donnant accès à l'enseignement supérieur;
- 2° Quelles sont les questions de « mathématiques modernes » et quelles sont les applications des « mathématiques modernes »

qui peuvent trouver place dans les programmes de l'enseignement secondaire ?

- 3° Etude comparée des méthodes d'enseignement employées pour le passage de l'arithmétique à l'algèbre (sujet analogue au troisième thème d'enquête, sur l'initiation à la géométrie, qui sera étudié au Congrès d'Edimbourg).

VII. *Liaisons entre les Associations de professeurs de mathématiques des différents pays.*

Des Associations de professeurs de mathématiques (enseignement secondaire, enseignement moyen, ...) existent dans un grand nombre de pays; plusieurs d'entre elles sont déjà en relations suivies.

Le Comité souhaite que de telles liaisons soient établies, ou maintenues, d'une façon aussi complète et aussi vivante que possible; les réunions et congrès internationaux fournissent naturellement l'occasion de prises de contact et d'échanges dont l'intérêt est évident.

Le 28 juin 1958.

<i>Le secrétaire :</i>	<i>Le président :</i>
J. DESFORGE.	H. BEHNKE.

NOTE-ANNEXE A LA LETTRE-CIRCULAIRE,  
EN DATE DU 28 JUIN 1958, DU BUREAU DE LA COMMISSION  
INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE (C.I.E.M.)  
AUX DIRIGEANTS DES SOUS-COMMISSIONS NATIONALES

Comme il a été rappelé au paragraphe V de la lettre-circulaire du 28 juin 1958, le Comité exécutif de la C.I.E.M. avait désigné, à la demande de M. le professeur Hopf, président de l'Union mathématique internationale, une commission restreinte, comprenant MM. les professeurs Van Dantzig, Fehr, Kurepa et

Servais, chargée de préparer un questionnaire invitant les sous-commissions nationales à participer activement à une enquête sur la pénurie de professeurs de mathématiques dans les écoles secondaires, les lycées et les collèges.

On trouvera ci-après le texte de ce questionnaire, qui a été mis au point lors de la réunion du Comité exécutif de la C.I.E.M. à Münster, le 28 mai 1958.

Il est tout à fait souhaitable que les sous-commissions nationales apportent une contribution aussi complète que possible à l'étude ainsi entreprise, dont l'intérêt et l'utilité sont bien évidents. Les communications et les rapports concernant cette enquête devront être envoyés par les sous-commissions nationales, avant le 1<sup>er</sup> janvier 1959, à M. le professeur Kurepa, vice-président de la C.I.E.M. (Université de Zagreb, Yougoslavie).

Le 20 juillet 1958.

*Le secrétaire :*

J. DESFORGE.

*Le président :*

H. BEHNKE.

### QUESTIONNAIRE

#### PRÉPARANT L'ENQUÊTE SUR LA PÉNURIE DES PROFESSEURS

Il est demandé à chaque sous-commission nationale de la C.I.E.M. de prendre part à une enquête sur la pénurie de professeurs de mathématiques dans les écoles secondaires, les collèges et les universités. Une enquête sur ce sujet, effectuée par l'U.N.E.S.C.O., et dont le compte rendu a paru dans la publication *L'Enseignement des mathématiques dans les écoles secondaires* (pp. 171-172), a révélé que — sur les soixante-deux nations ayant pris part à l'enquête — la moitié environ subissait cette crise. Un tel état de choses, s'il persistait, pourrait avoir un effet considérable sur le développement scientifique et économique des pays en cause. Nous pensons qu'il est du devoir de la C.I.E.M. de rassembler des informations précises et détaillées sur cette crise, afin d'essayer de diriger l'action à entreprendre dans le domaine de l'éducation mathématique.

En premier lieu, nous pensons qu'il serait très utile d'obtenir une information qualitative aussi complète que possible, à

laquelle seraient jointes des données quantitatives sûres, concernant les points suivants :

- a) La pénurie de professeurs de mathématiques pose-t-elle un problème dans votre pays? S'il n'y a pas de crise actuellement, pensez-vous qu'elle soit imminente?
- b) Si la réponse à la question a) est oui, la pénurie est-elle due :
- 1° à une pénurie de professeurs en général ?
  - 2° à une pénurie de mathématiciens en général ?
  - 3° à un statut social et (ou) économique insuffisant des professeurs de mathématiques, comparé à celui des autres professions d'un niveau intellectuel analogue ?
  - 4° à d'autres raisons ?
- c) S'il n'y a pas de pénurie de professeurs de mathématiques dans votre pays, cela est-il dû :
- 1° à une « réserve » suffisante, pouvant combler tous les besoins inhérents aux développements modernes dans les domaines scientifique, industriel, économique, universitaire ?
  - 2° au rythme du développement industriel et économique ?
  - 3° à des mesures spéciales prises par votre pays pour affronter les nouveaux besoins ? (Veuillez indiquer ces mesures.)
  - 4° à d'autres causes ? (Veuillez les énumérer.)

\* \* \*

Chaque sous-commission nationale est libre de mentionner, dans son rapport, tous les aspects du problème qu'elle juge importants. Cependant les aspects suivants semblent devoir être proposés à l'attention de tous :

*A. Le statut social et les obligations professionnelles du professeur de mathématiques.*

En particulier :

- 1° Combien d'« heures » de classe par semaine le professeur doit-il consacrer à l'enseignement, — et quelle est la durée effective (en minutes) de chaque « heure de classe » ?

- 2° Combien d'heures supplémentaires par semaine (en moyenne) le professeur doit-il consacrer à la préparation de ses cours, au classement de ses documents, aux entretiens avec ses élèves (ou leurs familles), et à d'autres travaux directement en relation avec son enseignement ?
- 3° Combien d'heures supplémentaires (sans indemnité) le professeur doit-il consacrer à des fonctions autres que des fonctions d'enseignement: surveillances scolaires, direction d'études, affaires sociales, responsabilités civiques en rapport avec l'enseignement, conservation d'archives, conduite de réunions sportives, etc. ?
- 4° Est-il légalement possible au professeur d'accomplir des tâches rémunérées en dehors du salaire régulier ?
- 5° Quels sont les « avantages » afférents à la situation de professeur, par exemple: vacances, congés, congé d'une année accordé pour voyager, indemnités d'études, etc. ?

Autant que possible, il conviendrait de répondre à ces questions en faisant des comparaisons avec d'autres carrières de niveau équivalent, par exemple celles d'ingénieur, d'architecte, de notaire, de chef de service, etc.

B. *L'état actuel et la rapidité de développement de l'industrialisation dans votre pays.*

C. *L'accroissement des effectifs dans les écoles secondaires.*

Des données quantitatives, sous forme de statistiques et de pourcentages, concernant la dernière décade, seront des plus précieuses. Il est particulièrement important de comparer, chaque année, le nombre des étudiants au nombre des jeunes gens du même âge, ainsi que le nombre des élèves des écoles secondaires qui se préparent à poursuivre des études supérieures au nombre des enfants du même âge.

D. *Le recrutement des futurs professeurs de mathématiques.*

Il serait intéressant, à ce sujet, d'exposer les moyens qui paraissent susceptibles d'attirer, d'entraîner un plus grand



nombre d'élèves des écoles secondaires vers les carrières d'enseignement et de recherche scientifiques (organisation de l'enseignement, programmes, conditions de travail...).

\* \* \*

Toutes les suggestions permettant de recueillir de plus amples informations sur ce grave problème seront accueillies avec reconnaissance.

D. KUREPA (Yougoslavie). D. Van DANTZIG (Pays-Bas).  
Howard F. FEHR (U.S.A.). W. SERVAIS (Belgique).

LETTRE-CIRCULAIRE DU BUREAU DE LA COMMISSION  
INTERNATIONALE DE L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE (C.I.E.M.)  
AUX DIRIGEANTS DES SOUS-COMMISSIONS NATIONALES

*Participation de la C.I.E.M. au Congrès international  
d'Edimbourg.*

La précédente lettre-circulaire, datée du 28 juin 1958, a fait part des décisions prises et des projets élaborés lors de la dernière réunion du Comité exécutif de la C.I.E.M., tenue à Münster-Westfalen le 28 mai 1958, sous la présidence de M. le professeur Behnke. Elle précisait en particulier les dispositions concernant la participation de la C.I.E.M. au Congrès d'Edimbourg, notamment sur les deux points suivants: exposition d'ouvrages de mathématiques et présentation des rapports sur les trois thèmes choisis comme sujets d'étude pour la période 1955-1958.

Cette lettre a été suivie d'une Note-Annexe, en date du 20 juillet 1958, donnant le texte du questionnaire élaboré, au nom de la C.I.E.M., par une Commission restreinte composée de MM. Kurepa (Yougoslavie), Van Dantzig (Pays-Bas), Fehr (U.S.A.), Servais (Belgique), et destiné à préparer une enquête sur *la pénurie des professeurs scientifiques*. Il est rappelé que



toutes les sous-commissions nationales sont instamment invitées à prendre part à cette enquête, et à envoyer les rapports et les communications qu'elles désirent présenter à ce sujet, *avant le 1<sup>er</sup> janvier 1959*, à M. le professeur Kurepa, vice-président de la C.I.E.M. (Université de Zagreb, Yougoslavie).

\* \* \*

Le Congrès international d'Edimbourg s'est déroulé, du 13 au 21 août 1958, suivant un programme minutieusement préparé, et le succès qu'il a obtenu, grâce aux excellentes dispositions prises par les organisateurs, peut être considéré comme une juste récompense pour tous ceux qui ont eu la lourde tâche de prévoir et de réaliser.

Pour la Commission internationale de l'enseignement mathématique (C.I.E.M.), trois journées avaient été réservées, dans le cadre de la section VIII (histoire et enseignement), en vue de la discussion des trois questions mises à l'étude après le Congrès d'Amsterdam de 1954. Ces trois journées se sont passées, suivant le plan établi, dans des conditions tout à fait bonnes; chacune a donné lieu, après l'audition du rapport général, à de nombreuses et intéressantes interventions.

Au début de la première réunion, le vendredi 15 août, M. le professeur Maxwell, membre du Comité directeur de la C.I.E.M., souhaita à tous les assistants, au nom de la Direction du Congrès, une cordiale bienvenue.

Cette journée du 15 fut consacrée à l'étude du premier thème: *L'enseignement des mathématiques jusqu'à l'âge de quinze ans*. A la séance du matin, présidée par M. Behnke, le rapport général fut exposé par M. le professeur Fehr; à celle de l'après-midi, présidée par M. Servais, quelques-uns des rapporteurs des sous-commissions nationales, ou leurs représentants, apportèrent des renseignements ou des explications complémentaires, notamment sur les tendances actuelles de l'enseignement, puis une discussion libre permit de préciser utilement certains points.

Le samedi 16 août, au cours de la réunion du matin, présidée par M. Fehr, M. le professeur Behnke présenta son rapport général sur le deuxième thème: *Les bases scientifiques des ma-*

*thématiques dans l'enseignement secondaire.* L'après-midi, sous la présidence de M. le professeur Bunt, les rapporteurs nationaux, puis plusieurs des assistants firent de très intéressantes observations sur le sujet traité, particulièrement important puisqu'il touche, en particulier, à la formation scientifique des maîtres de l'enseignement secondaire ou moyen.

Le troisième thème: *Etude comparée des méthodes d'initiation à la géométrie*, fut étudié et discuté dans la journée du lundi 18 août. M. le professeur Freudenthal exposa et commenta, au cours de la séance du matin, présidée par M. Desforge, son rapport général, dont le texte avait été distribué aux personnes présentes. La réunion de l'après-midi, présidée par M. le professeur Kurepa, donna l'occasion d'entendre de nombreuses et pertinentes interventions sur une question qui n'est pas près de perdre son actualité.

Les rapports généraux, et certains des rapports nationaux, sur ces trois thèmes d'enquête seront publiés par la revue *L'Enseignement mathématique*, organe officiel de la C.I.E.M.

\* \* \*

L'exposition d'ouvrages d'enseignement des mathématiques, dont la réalisation avait été décidée, par le Comité de la C.I.E.M., pour faire suite à l'exposition organisée à Amsterdam en 1954, a eu lieu, pendant la durée du Congrès d'Edimbourg, dans une salle de Moray House (Holyrood Road), bien aménagée par les soins de M. Fowlie, Schoolmaster, Edinburgh Academy, chargé par la Direction du Congrès de s'occuper, sur place, de l'installation.

Cette exposition rassemblait des livres, des revues, des documents relatifs à l'enseignement des mathématiques au niveau secondaire, c'est-à-dire s'adressant à des élèves dont les âges s'échelonnent entre onze ou douze ans (liaison avec l'enseignement primaire), et dix-huit ou dix-neuf ans (liaison avec l'enseignement supérieur). Environ deux mille ouvrages, ainsi que des catalogues des maisons d'édition, avaient été réunis, provenant de dix-sept pays: Allemagne, Autriche, Belgique, Danemark, Finlande, France, Grande-Bretagne, Hongrie, Israël,

Italie, Norvège, Pays-Bas, Pologne, Suède, Suisse, U.S.A., Yougoslavie.

Tous ces ouvrages, sauf ceux de la Grande-Bretagne, avaient été préalablement rassemblés à l'Institut pédagogique national de Paris (29, rue d'Ulm, V<sup>e</sup>) qui a pris en charge, matériellement et financièrement, l'expédition de Paris à Edimbourg ainsi que le retour d'Edimbourg à Paris, de l'ensemble de la collection. C'est également l'Institut pédagogique de Paris qui avait préparé de grands panneaux figurant schématiquement l'organisation de l'enseignement dans chacun des pays participant à l'exposition. Ces panneaux, placés en évidence auprès des stands où se trouvaient groupés les livres et documents présentés par les diverses nations, permettaient de renseigner très rapidement les visiteurs sur l'essentiel de la structure de l'instruction dans chaque pays.

C'est M. l'inspecteur Dolmazon, de l'Institut pédagogique national de Paris, qui a bien voulu se charger de diriger l'ensemble, très complexe, de toutes les opérations concernant cette exposition: préparation des lettres et circulaires donnant aux sous-commissions nationales toutes les indications nécessaires pour la constitution et l'acheminement des collections d'ouvrages; rassemblement à l'Institut pédagogique de Paris de toutes ces collections; préparation des panneaux et affiches destinées à leur présentation, pays par pays; expédition de Paris à Edimbourg, installation à Edimbourg, puis retour d'Edimbourg à Paris de l'ensemble des ouvrages et documents exposés.

Il est rappelé que toutes les collections présentées à Edimbourg, de même que toutes celles qui avaient été présentées à Amsterdam en 1954, deviennent, après l'exposition; la propriété de l'Institut pédagogique national de Paris (29, rue d'Ulm, V<sup>e</sup>), où elles restent, bien entendu, à la disposition de la C.I.E.M.

\* \* \*

Décisions relatives à la C.I.E.M. prises au cours de l'Assemblée générale de l'Union mathématique internationale (U.M.I.) en août 1958.

Dans les journées précédant immédiatement l'ouverture du

Congrès d'Edimbourg, en août 1958, l'Union mathématique internationale (U.M.I.), dont le président est M. le professeur Hopf, a tenu son Assemblée générale à St-Andrews (Ecosse).

Au cours de l'une des réunions de cette Assemblée générale, M. le professeur Behnke, président de la C.I.E.M. pour la période de 1955 à 1958, a présenté le rapport concernant les activités de la C.I.E.M. au cours des quatre années écoulées. Puis l'Assemblée générale de l'U.M.I. a adopté les résolutions suivantes concernant la C.I.E.M. :

I. *Au sujet de l'activité de la C.I.E.M. :*

- 1° L'Assemblée générale approuve le rapport de la C.I.E.M. sur ses travaux pendant les quatre dernières années;
- 2° l'Assemblée générale exprime, en particulier, son intérêt pour l'activité du groupe européen de la C.I.E.M. et espère que cette activité continuera dans la période suivante;
- 3° L'Assemblée générale décide qu'il soit recommandé à la C.I.E.M., pour les quatre années à venir, de favoriser, si possible, la création de groupes régionaux similaires dans d'autres parties du monde.

II. *Au sujet des statuts et de l'organisation de la C.I.E.M. :*

- 1° Il est décidé de changer le règlement de la C.I.E.M., de sorte que celle-ci soit formée:
  - a) de dix membres (members at large) élus par l'Assemblée générale de l'Union, sur présentation de son président,
  - b) et d'un représentant de *chacune* des sous-commissions nationales;
- 2° Il est décidé qu'un nouveau règlement de la C.I.E.M. sera préparé par le Comité exécutif de l'U.M.I., en collaboration avec celui de la C.I.E.M., et sera soumis à l'approbation des membres de l'Union.

\* \* \*

D'autre part, l'Assemblée générale de l'U.M.I. a désigné M. le professeur Marshall H. Stone, de l'Université de Chicago,

comme président de la Commission internationale de l'Enseignement mathématique pour la période de quatre ans commençant le 1<sup>er</sup> janvier 1959.

L'Assemblée générale a également procédé à l'élection des dix membres (members at large) qui feront partie pendant cette même période, de la C.I.E.M. La liste de ces membres sera communiquée ultérieurement.

\* \* \*

Les modifications à l'organisation de la C.I.E.M. qui ont été ainsi prévues par l'Assemblée générale de l'U.M.I., à St.-Andrews, seront portées à la connaissance des sous-commissions nationales dès qu'elles auront été décidées.

\* \* \*

Le Bureau de la C.I.E.M. croit bon de rappeler que, lors de la réunion de son Comité exécutif à Münster, le 28 mai 1958, trois thèmes de travail avaient paru susceptibles d'être retenus comme sujets d'étude pour la période de 1959 à 1962:

- 1<sup>o</sup> Etude des différents types d'examens et, notamment, des examens donnant accès à l'enseignement supérieur;
- 2<sup>o</sup> Quelles sont les questions de « mathématiques modernes » et quelles sont les applications des « mathématiques modernes » qui peuvent trouver place dans les programmes de l'enseignement secondaire ?
- 3<sup>o</sup> Etude comparée des méthodes d'enseignement employées pour le passage de l'arithmétique à l'algèbre (sujet analogue au troisième thème d'enquête, sur l'initiation à la géométrie, étudié au Congrès d'Edimbourg).

Il s'agit là, bien entendu, de simples suggestions. Il appartiendra au nouveau Bureau de la C.I.E.M. de fixer définitivement le plan de travail de la Commission, à partir de 1959.

Le 30 août 1958.

*Le secrétaire :*

J. DESFORGE.

*Le Président :*

H. BEHNKE.